

**Alakyaz** N°86 – JUILLET-AOÛT 2020  
**Ալակյազ**  
Mensuel des cultures  
arméniennes



**Martiros Sarian, *Under the apricot tree*, 1954**

Huile sur toile, 85 x 136 cm

***CHERS LECTEURS,  
BONNES VACANCES,  
Soyez prudents !***

## Les photographes d'Ayntab

Houshamadyan fait un travail remarquable de recherche historique et sociologique sur les Arméniens avant le génocide. Nous nous permettons de traduire de l'anglais et de publier aujourd'hui des extraits de la partie consacrée aux photographes d'**Ayntab**. Les Arméniens ont été dans l'Empire ottoman pratiquement les seuls à exercer cette profession avec grand succès.



Un panorama d'Ayntab 20 mai 1898 - photographe Mihran Halladjian (collection Mihran Minasian)

« Dans l'Empire ottoman les photographes arméniens étaient des pionniers dans leur profession. Ils exerçaient leur art dans tous les coins du pays, depuis les célèbres **Abdullah(ian)s** et **Pascal Sebah** de Constantinople jusqu'à ceux travaillant dans les provinces: les **Dildilians (Sivas, Sebaste, Merzifon, Samsun et Kastamonu)**, les **Soursourians**, et beaucoup d'autres. En fait les photographes d'origine arménienne étaient si nombreux qu'en beaucoup d'endroits, la profession était considérée comme réservée aux Arméniens. Des calculs approximatifs montrent que plus de 500 photographes professionnels étaient actifs en un point ou en un autre de l'Empire ottoman, s'ajoutant aux vendeurs de matériel photo, maîtres retoucheurs, imprimeurs et vendeurs de cartes postales, etc. Après le génocide plusieurs de ces professionnels ont continué à pratiquer à travers le monde, au Moyen-orient, dans des villes européennes, dans des coins reculés d'Afrique et d'Amérique où ils restèrent longtemps uniques dans cet art.

### Survol de la photographie arménienne à Ayntab

La cité historique d'Ayntab peuplée d'Arméniens, sur les lisières de la Cilicie, n'était pas seulement réputée pour ses institutions éducatives, mais pour son grand nombre de photographes arméniens. Durant une période assez courte, entre 1884 et 1921, une vingtaine de photographes arméniens travaillaient dans la ville. Beaucoup d'entre eux continuèrent à exercer leur art ailleurs après avoir quitté Ayntab, y compris Marash, Adana, Alep, Bagdad, Haifa, la région de Damas, Beyrouth, les États-Unis, etc.

Le développement de la photo à Ayntab comparé à d'autres régions des provinces ottomanes, était en grande partie dû à la relative prospérité de la communauté arménienne de la ville, autant qu'à la présence d'institutions étrangères avec lesquelles les habitants d'Ayntab échangeaient en gagnant savoir et expérience. On sait que pendant le génocide, les Arméniens d'Ayntab ont eu moins de pertes humaines que d'autres communautés arméniennes. Un grand nombre d'entre eux survécurent gardant leurs biens et lorsqu'ils émigrèrent ils purent emporter leurs photos. Aujourd'hui d'innombrables photos sont conservées dans les archives et dans des musées de par le monde, et dans des collections privées et familiales. Ces images nous offrent un coup d'œil sur le passé, non seulement sur le passé récent des Arméniens d'Ayntab mais sur le travail des photographes arméniens et la qualité de leurs productions...

Aujourd'hui en examinant ces photos, un monde du passé revit. Ce sont des témoignages vivants de la gloire passée de milliers d'églises, monastères, monuments historiques, écoles et maisons détruites en Arménie occidentale, Cilicie et Asie Mineure. Elles sont l'histoire visuelle du costume traditionnel arménien, des coutumes, des rituels, de l'artisanat, de la vie quotidienne, innombrables vestiges qui ont été perdus.



Photo de mariage de Mihran Halladjian et Yeranig Babikian (collection Mihran Minasian)

... Dans la plupart des studios de photos, un ou deux apprentis entouraient le maître. Par conséquent le nombre réel de photographes arméniens à Ayntab a dû être beaucoup plus important que les listes que nous avons... **Hovhannès Haroutioun Halladjian-Hovhannesian** était le fils du pasteur Haroutioun Halladjian-Hovhannesian qui avait fondé et

dirigé un orphelinat à Ayntab... Hovhannès fit le pèlerinage à Jérusalem avec ses parents et visita Beyrouth. Il apprit la photographie grâce à un maître français et de 1884 à 1894 fut le seul photographe d'Ayntab, il parlait plusieurs langues et son amour de la photographie le poussa à développer son art en lisant des revues et des livres publiés en Europe, et d'être toujours au courant des innovations, il se procurait le matériel photographique moderne en Angleterre... En 1895 il s'installa à Alep, mais il pratiqua aussi son art à Marash. Après l'expulsion des familles arméniennes de Cilicie et d'Adana, la famille

s'installa à Alep, de là ils partirent pour l'Europe. En 1949 il vivait à Londres : « Je n'avais jamais imaginé que je vivrais dans ce pays aussi longtemps comme réfugié, après avoir survécu à la guerre grâce à Dieu, je n'ai pas pris de photo depuis longtemps même si j'ai un bon appareil. Mais je n'avais ni l'espace ni le cœur à le faire... » Par déduction on pense qu'il a aussi signé



Les tentes de réfugiés arméniens du chantier naval de Beredjig pendant le génocide. Photo certainement prise par Hagop Mouradian.

ses photos H. Hovhannès, le seul photographe de 1884 à 1894. **Mihran Halladjian**, frère de Hovhannès né en 1880 apprit la photographie grâce à Hovhannès et partit pour l'Angleterre pour parfaire son art. Il reprit le studio de son frère. Il mourut à Ayntab en 1920, sa famille émigra aux États-Unis en 1921 laissant toutes les photos à Ayntab, elles n'ont jamais été retrouvées. Il avait été arrêté et emprisonné en 1915.

**James** le troisième frère Halladjian exerça la photographie à Mersin, Haïfa et Damas et alla même photographier en Jordanie. **Kasbar Khodja Pllavdjian-Kzarian** né en 1845 à Ayntab était maître de chœur et professeur de musique et forma plusieurs disciples, il était aussi photographe, il mourut aux États-Unis en 1936! (si sa date de naissance est exacte!) **Zorapapel Krikor Donatosian** estimé comme le meilleur par ses contemporains, exerça surtout à Bagdad au début du XX<sup>e</sup> siècle, né en 1870, en 1904 il quitta Ayntab pour Bagdad, il fut arrêté en 1915 pour être envoyé dans les montagnes du Dersim mais grâce à deux interventions il resta à Bagdad où il mourut en 1926. Il avait été employé par le Sultan Abdul-Hamid II mais était-ce en exclusivité? Il exerça à Erzeroum et à Constantinople. Il a été le premier photographe d'Irak.

**Hagop Der Mouradian** était né vers 1872, nous avons ses photos de 1895-1896 et des années suivantes. Mouradian s'enfuit à Beredjig pendant le génocide sur les rives de l'Euphrate et fut sauvé en travaillant dans les chantiers navals. Il dut se séparer de son matériel photo et fuir à Alep. Par la suite il émigra aux États-Unis et s'installa à Boston comme photographe.

*Alakyaz* a pris quelque liberté avec les textes de **Houshamadayan** pour en garder l'essentiel. Nous constatons que les Arméniens d'Ayntab souvent devenus protestants ont largement émigré aux États-Unis où les photographes ont continué à exercer leur art. Nous avons parlé de studios mais pourquoi tous ces photographes? Nous pensons que malgré l'importance du matériel, les photographes pouvaient continuer à exercer leur art plus loin, en d'autres lieux où la photographie était pratiquement inconnue.

(à suivre)

Traduction **A.T. Mavian**

## Seuls nos LECTEURS font vivre ALAKYAZ

**ENVOYEZ VOS DONS** (à partir de 30 euros...) à notre trésorière  
**Madame J. Karayan** - 2, chemin des Postes 93390 Clichy-sous-Bois.  
Chèque à l'ordre du **Cercle des Amis d'Alakyaz**, vous recevrez un CERFA.

**ENVOYER LES OUVRAGES À**  
**Mme Samikyan** - 19, rue du Chalet, 75010 Paris  
**ENVOYER LES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER À**  
**a.mavian@wanadoo.fr**

### Ces Arméniens qui ont la tête dans les étoiles

Le 12 avril 1961, Iouri Gagarine effectuait le premier vol de l'homme dans l'espace. En souvenir de cet événement, le 12 avril est déclaré journée de la Cosmonautique et journée internationale du vol spatial humain. Les Arméniens contribuèrent largement aux avancées de la recherche spatiale. Le site d'informations Rusarmino a présenté cinq scientifiques et astronautes d'origine arménienne qui se sont particulièrement distingués dans ce domaine.



**Andronic Iosifyan** (21 juillet 1905 - 13 avril 1993) était l'un des plus talentueux scientifiques qui ont permis à l'Union soviétique d'assurer des progrès technologiques significatifs. Premier président de l'Institut de recherches scientifiques d'électromécanique de l'Union, la réalisation la plus importante de l'académicien fut de participer à la création de la technologie des fusées spatiales, en particulier les dispositifs électromécaniques des fusées, des satellites et autres engins spatiaux. Au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, A. Iosifyan supervisa le développement et le lancement du satellite Omega puis il fut le principal concepteur du satellite Météor.

**James Philip Bagian** (22 février 1952 -)

Astronaute américain d'origine arménienne, J.P. Bagian effectua un vol spatial à bord de la navette Discovery en Mars 1989, en tant que spécialiste de recherche médicale et biologique. Il fut le premier médecin à traiter de l'alimentation des astronautes liée à l'absence de gravité. Il fit également de nombreuses autres recherches dans l'espace. En 1991, il réalisa son second vol à bord du vaisseau Columbia. Colonel de l'US Air Force, J.-P. Bagian reçut de nombreux prix et récompenses.



**Yervant Terzyan** (9 février 1939 -) Professeur honoraire de l'Université Tish de New York, l'astronome Y. Terzyan reçut en 2018, la médaille pour Service Public décernée par la National Aeronautics and Space Administration (NASA). Il a travaillé dans huit comités de la NASA et enseigné dans les universités américaines. Ses recherches sur les espaces intergalactiques et la découverte de la matière invisible qui s'y trouve l'ont rendu célèbre. L'astronome a aussi été récompensé par la NASA pour l'ensemble de son œuvre et a reçu la médaille d'or d'Arménie pour ses différentes réalisations scientifiques.



**Alexander Kemurdzhian**

(4 octobre 1921 - 25 février 2003)

Le premier engin lunaire n'aurait pu voir le jour sans la participation de l'ingénieur soviétique A. Kemurdzhian. Il fut le principal concepteur du châssis autopropulsé qui permit aux engins Lunokhod de se déplacer de manière indépendante sur la surface de la Lune. La création de ces engins lunaires Lunokhod constitua l'essentiel de sa mission dès le début des années 1960 et fut couronnée de succès. Lunokhod 1, premier engin automatique au monde, fut envoyé sur la Lune le 17 novembre 1970. Plus tard, Lunokhod 2 et Lunokhod 3 se posèrent aussi sur la Lune. A. Kemurdzhian dirigea également la création d'engins pour Mars. Cependant, l'équipe scientifique ne put établir de communication avec ces derniers, une fois qu'ils atterrirent sur Mars. Plus tard, les véhicules lunaires américains Apollo et Sojourner et chinois Yutu, furent créés sur le modèle des engins lunaires de A. Kemurdzhian,

**Anna Kazanchyan-Longobardo**

Après avoir soutenu sa thèse en 1952, Anna Kazanchyan-Longobardo fut la première femme à s'investir dans le domaine des systèmes de contrôle. Au début des années 1960, elle commença à travailler dans le groupe de recherche des missiles et fusées US Atlas. Grâce à ses travaux, la NASA put lancer dans l'espace les satellites Ranger, Midas et Mariner. Après un tel succès, A. Kazanchyan-Longobardo s'est vue confier le développement des fusées Saturne. Cette arméno-américaine a jeté les bases de la création du premier engin de lancement américain et participa personnellement à son vol d'essai.



● **Anahid Samikyan**

## AU GRAND PALAIS À PARIS

# Promenade dans **Pompéi**, cité au destin tragique

L'un des mérites de l'exposition proposée par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais est de nous inviter à une promenade immersive dans la ville antique à la découverte des trésors archéologiques issues en partie des nouvelles fouilles menées sur le site pour nous mener au cœur de la cité au destin tragique.

Le salon d'honneur du Grand Palais s'est métamorphosé pour l'occasion en une rue pompéienne avec projection des façades des maisons, les ombres des habitants déambulant au gré de leurs occupations comme celles des archéologues qui œuvrent sur les chantiers de fouilles ainsi que les représentations des sublimes fresques autant d'images colorées, peintes en trompe-l'œil qui déclinent les aventures des divinités, des natures mortes, des paysages imaginaires. Celle de *Vénus sur son char tiré par des éléphants* détachée récemment



*La déesse Vénus sur son char tiré par des éléphants*, 1<sup>er</sup> siècle après J.-C. fresque 151 x 196 cm atelier des Feutriers, façade Pompéi, Parc archéologique de Pompéi

© PARCO ARCHEOLOGICO DI POMPEI, AMEDEO BENESTANTE

d'un atelier qui donnait sur la rue commerçante de la cité, montre la déesse debout sur son quadrigé, elle tient un sceptre et un gouvernail à la main, une merveille exposée pour la première fois hors d'Italie. Saisissant, le cône du Vésuve menaçant occupe le centre de l'exposition. Grâce à une reconstitution, le volcan s'éveille à intervalles réguliers, les grondements se font entendre, les lapilli s'abattent et des nuées envahissent la rue qui s'assombrit. L'illusion est totale! Conçue sous le commissariat de Massimo Osanna, directeur du Parc archéologique de Pompéi et professeur d'archéologie à l'Université de Naples, et habillage scénographié par Sylvain Roca, cette exposition numérique offre au public une expérience surprenante pour l'entraîner loin dans le temps et dans l'espace grâce à une véritable mise en scène théâtrale inédite et des reconstitutions virtuelles en 3D qui animent ces terres rêvées de l'antiquité, à l'époque de l'empire romain.

Au moment du sinistre, Pompéi compte près de vingt mille habitants dont huit mille esclaves. La cité est animée, lieux de culte, amphithéâtre, gymnases, établissements de bain, marchés, boutiques et tavernes bordent les voies urbaines. La population active exerce des métiers divers, artisans, commerçants, colporteurs, vendeurs ambulants, musiciens, peintres participent à la prospérité générale. La culture de la vigne, de l'olivier, des céréales, des fruits et légumes sur les pentes fertiles du Vésuve enrichissent les notables comme l'élevage des moutons qui permet le développement de l'industrie lainière, des tanneries et des teintureries. Familles aisées, banquiers, gens modestes, pauvres et esclaves structurent la société pompéienne autour du noyau familial. Si la condition des femmes bénéficie d'une certaine tolérance en fonction du statut social, le mariage est réservé à une catégorie privilégiée et au sein de la famille, le mari exerce une forte autorité. Néanmoins, l'union libre, le divorce existent à Pompéi. La pratique sexuelle, l'amour sans tabous, sont vécus simplement et librement comme en témoignent fresques, inscriptions, sculptures ou bas-reliefs à caractère érotique qui ornent les maisons, les



Vue de la Via della Fortuna Pompéi © GEDEON PROGRAMMES

rues ou même les tombes suggérant ainsi la dimension sacrée du sexe en relation avec la religion et les superstitions.

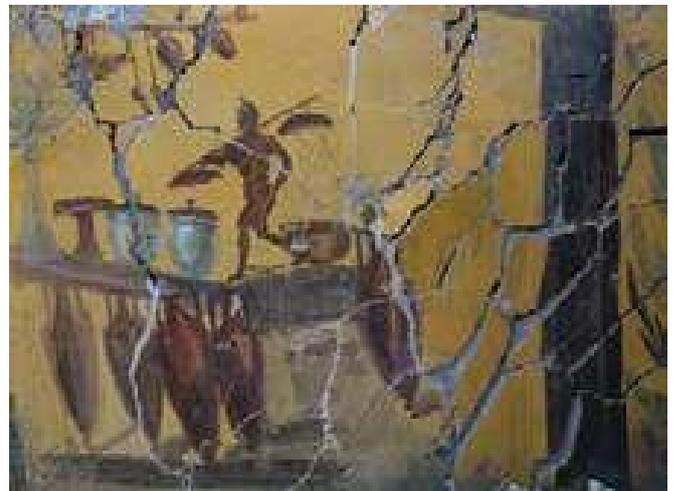
Nous voici en Campanie, à Pompéi, à l'heure où la terrible



Portrait d'une figure féminine, peut-être la maîtresse de maison 1<sup>er</sup> siècle après J.-C. Pompéi, maison avec jardin © GEDEON PROGRAMMES

catastrophe de l'éruption du Vésuve, le 24 août ou, comme le suggèrent les dernières découvertes, le 24 octobre de l'an 79 après Jésus-Christ, a anéanti en quelques heures sous ses laves cette cité florissante et ses habitants. Quelques survivants parvinrent à sauver des ruines des objets, des éléments d'architecture qui avaient résisté, marbres ou colonnes qui servirent comme matériaux à de nouvelles constructions, puis la ville en ruines resta pendant des siècles, ensevelie sous les cendres, vouée à l'oubli. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle commencèrent des fouilles sauvages puis des recherches plus systématiques et respectueuses du site furent entreprises pour nous livrer progressivement au fil des excavations des trésors archéologiques des plus précieux, un témoignage sans égal sur la vie quotidienne des Romains de l'Antiquité, leurs croyances et leurs pratiques. Jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle les deux tiers de la superficie de la ville ont été dégagés. En 2007, de nouvelles fouilles ont été menées sur une surface de 1000 mètres carrés selon des méthodes et des technologies de pointe également utilisées pour les restaurations minutieuses. Si des monuments publics, théâtres, thermes, temples et autres amphithéâtres sont parvenus jusqu'à nous dans un relatif état de conservation, peu de demeures privées ont pu être visibles dans leur intégrité. Aussi, le plus saisissant lors des dernières fouilles qui avaient pour objectif de consolider la limite dégradée et dangereuse entre les parties déjà dégagées de la ville et celles qui restent à découvrir (rappelons qu'au moins un tiers de la ville reste encore à explorer) fut sans doute la mise à jour des maisons pompéiennes richement meublées, décorées de fresques, de mosaïques. La Maison du Jardin où un trésor de perles, de pendentifs en ambre, en faïence, cristal de roche, ivoire, os, bronze a été mis à jour, la Maison d'Orion où des objets féminins raffinés et deux balances romaines ont été retrouvés, la Maison de Léda qui contenait des vases en céramique, en verre et ce cratère en bronze où l'on mélangeait le vin et l'eau, orné de figures masculines armées, ou encore des objets en verre d'une haute

technicité, autant de pièces superbes présentées dans l'exposition qui témoignent du faste d'une certaine société. La diversité et la beauté des objets usuels ou culturels, vaisselles, bronzes, pièces d'orfèvrerie, bijoux, mobilier qui s'y trouvaient n'ont pas manqué également de surprendre en permettant de reconstituer la vie quotidienne à Pompéi. Le confort, eau courante, chauffage, tout-à-l'égout et le luxe de ces habitations entourées de merveilleux jardins, de péristyles ornés de sculptures, de fontaines, de pilastres décorés de motifs végétaux, de plaques votives, de statues comme celle de Livie, épouse de l'empereur Auguste découverte dans le péristyle de la Villa des Mystères, donnent les marques de la modernité de cette civilisation évoluée. Les Romains aiment avec volupté les soins du corps. Ils s'enduisaient de parfums, huiles, onguents, crèmes qu'ils raclent à l'aide d'un strigile (spatule souvent en bronze). Les nombreux flacons, ampoules et aryballes (petits vases à huile), miroirs en argent donnent



Fresque avec amphores du comptoir d'un thermopole 1<sup>er</sup> siècle après J.-C. Pompéi, intersection de la rue des Nocés d'Argent et de la rue des Balcon © GEDEON PROGRAMMES

les preuves de ce goût pour la toilette. Les femmes des milieux supérieurs attachent une grande importance au maquillage, à la parure, aux belles étoffes, aux bijoux travaillés, en or et pierreries, colliers, bracelets, boucles d'oreilles que l'on peut admirer dans l'exposition. Une paire de flûtes en bronze évoque ce goût des spectacles, du théâtre et de la musique lors des cérémonies et fêtes. Autant de signes du train de vie fastueux des nantis qui ont vécu à Pompéi jusqu'au terrifiant drame final.

● Marguerite Haladjian

## Pompéi

Grand Palais, 3 avenue du Général-Eisenhower, Paris 8<sup>e</sup>  
Jusqu'au 27 septembre, de 10h à 20h du jeudi au lundi, de 10h à 22h le mercredi.

Réservation obligatoire.

## Arthur Adamov (1908-1970)

**Il y a 50 ans disparaissait ARTHUR ADAMOV dramaturge, adaptateur, traducteur, écrivain. Un être tourmenté, déchiré, un « éternel exilé », un dramaturge innovant, un poète maudit.**

Ecrivain d'avant-garde, Arthur Adamov né le 23 août 1908 à Kislovodsk (Caucase) dans une famille arménienne très aisée, a été le fondateur et au début un dramaturge du Théâtre de l'Absurde pour passer ensuite au théâtre engagé.

Il a vécu jusqu'à l'âge de 6 ans à Bakou et a reçu l'éducation traditionnelle des grandes familles russes : nurses françaises, bonnes, etc. En 1914 la famille part s'installer en Allemagne selon la volonté du père, puis les Adamov se fixent à Genève où le père perd toute sa fortune au jeu. Le jeune Arthur se ressent de son statut d'apatride. Il admire déjà les Pitoëff au théâtre. et a des obsessions masochistes.

La famille part ensuite pour Mayence, appauvrie, Adamov y fait ses études au lycée Français, son père passe ses journées au casino, en 1924, il s'installe en France. Intéressé par la littérature, il fréquente Montparnasse, le Dôme, rencontre les surréalistes et s'y associe. Dès 1926 il écrit sa première pièce très courte. En 1927 il manifeste pour Sacco et Vanzetti. En 1928 il fonde la revue *Discontinuité* (numéro unique) et écrit



de la poésie. Il assiste à la première représentation de *Songe* de Strindberg dans une mise en scène d'Artaud et rencontre son premier grand amour, Irène, qui le surnomme Ern. Il tente de se suicider. En 1929 il est expulsé de France par la police, un ordre annulé sur coup de téléphone de Malraux! En 1933, cinq de ses poèmes en prose sont



*La Grande et la petite manœuvre*  
Françoise Morhange et Roger Blin

publiés par *les Cahiers du sud*. Son père qu'il haïssait se suicide, Arthur se sent responsable.

Il commence à voyager au Portugal, en Slovénie, puis en 1936 en Irlande.

Traducteur, en 1938 il traduit Jung, puis Rilke en 1939. À la déclaration de guerre il est à Marseille dans une situation misérable, déjà rencontrée. Arrêté pour « propos hostiles au gouvernement de Vichy » il passe 6 mois au camp de concentration d'Argelès, libéré grâce aux Quakers, il retourne à Paris. À la Libération il rencontre Jacqueline surnommée bientôt Le Bison. En 1945 il fonde une revue littéraire avec Marthe Robert *L'Heure nouvelle* qui publiera des articles d'Artaud, Kafka, Picasso, des poèmes de Char, Prévert. Son essai autobiographique *L'Aveu* salué par Artaud comme un chef-d'œuvre, révèle son âme tourmentée, ses obsessions. En 1947 il termine sa première pièce *La Parodie* influencée par Strindberg. Il traduit *La*

*Mort de Danton* de Büchner pour Jean Vilar, la pièce connaît le succès à Avignon.

1947-1949 sont des années importantes pour Adamov, puisqu'il commence à écrire des pièces de théâtre dont *La grande et la petite manœuvre*. En 1950 il publie *La Parodie* et *L'Invasion*, l'influence de Strindberg sur la partie onirique est sensible, il dénonce la vie absurde et implacable des grandes villes dans la première pièce, l'invasion d'immigrants qui conduit à la fermeture des frontières (!!!) dans la deuxième.

Serreau met en scène *La grande et la petite manœuvre* avec Roger Blin dans le rôle principal. La pièce traite de la surveillance et des brutalités policières, de la répression, de la résistance clandestine, plus tard Adamov reniera la pièce mais elle marque le début de sa carrière dramatique. Vilar monte *L'Invasion*. Adamov rencontre Ionesco. Dans cette période très productive, il écrit *Le professeur Taranne* que Planchon monte à la Comédie de Lyon en 1953 et une première version de *Ping-pong*, pièce importante pour lui puisque bientôt il reniera toutes les pièces écrites avant. Pourquoi? Il entend à partir de là « rendre compte des difficultés bien réelles de la vie, politique, philosophique, psychiatrique. » Adamov dénonce là l'appât inconsidéré du gain dans la société industrielle, la perfection de plus en plus grande de la machine et l'obsession qui gagne les personnages dont Arthur qui parle pour Adamov, qui rate sa vie dans cette société folle sans humanité.

En 1957 sa pièce *Paolo Paoli* connaît le succès à Lyon, montée par Planchon, la pièce « préférée d'Adamov », il a cette fois choisi un « contexte social défini », il sert une idéologie, il dénonce l'injustice sociale, la pièce concerne les affaires et les spéculateurs entre 1900 et 1914, on y voit des personnages représentant différents milieux : militaire, religieux, industriel, ouvrier. *Paolo Paoli* est une chronique de cette époque. Il travaille pour la Radio et traduit (deux activités qui lui ont permis souvent de survivre). La guerre d'Algérie lui fait adopter les

positions du Parti communiste français. Il se documente pour *Le Printemps 71* et publie une *Anthologie de la Commune de Paris*. Adamov veut absolument faire connaître ce qui s'est passé entre le 18 mars et le 31 mai 1871. Certains personnages (il y en a plus de 40) rapportent des phrases historiques, Adamov montre la lutte de la classe ouvrière dans cette pièce «anti-bourgeoise, agressive» et surtout la précipitation des évènements de la Commune.



*Le Ping-pong*

En 1960 il signe *Le Manifeste des 121* et se trouve interdit à la RTF. Il termine *Le Printemps 71*. Il épouse Jacqueline et voyage en Italie et en Bretagne puis à Londres pour la représentation du *Printemps 71*. La pièce est créée le 6 mai 1963 au Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis. Il écrit *Le Temps vivant* et *La Politique des restes*. Cette pièce rapporte son premier contact avec les Etats-Unis et le racisme, mais il transpose l'action en Afrique du Sud. Ses pièces sont jouées à Saint Denis et à Londres, en Lorraine et au Festival d'Edimbourg. Il est invité à Cuba. Ses articles importants écrits depuis 1950 sont publiés. Il enseigne la littérature française à la Cornell University (USA) pendant un trimestre, manifeste contre la guerre du Vietnam, sombre dans l'alcoolisme. En 1965 il tombe gravement malade, en 1966 il est hospitalisé. Il se repose en Suisse. *Theatre III* et *Theatre IV* sont publiés. Ses



Adamov et Brecht

deux expériences américaines lui font écrire *Off Limits* monté à Aubervilliers et à Milan «ma pièce préférée parce que la plus abrupte» sur la «dégradation morale de la haute société américaine», les récitatifs exposent les sentiments. Il écrit *Si l'été revenait* pièce onirique créée à la Radio, la langue y est maîtrisée et Planchon lui dit «c'est votre plus belle pièce». C'est aussi la dernière. Il meurt le 15 mars 1970.

*Le Ping-pong* a marqué un tournant dans le théâtre d'Adamov, il a écrit sur les problèmes de son temps, avec un langage de son temps, et quand on passe en revue les thèmes traités, en dehors de toute philosophie, ses thèmes ne sont aucunement vieilliss, aujourd'hui Adamov aurait certainement été arrêté comme manifestant, transgressant les lois, soutenant les sans-papiers, les immigrés, les ouvriers licenciés, les minorités malmenées, les intermittents, l'antiracisme, comme il l'a fait entre 1955 et 1970.

Ses pièces ? Il en aimait certaines plus que d'autres, reniant pour ainsi dire les toutes premières, il a aussi écrit sur ce qu'il voulait que le théâtre soit, ce à quoi il aspirait. Une représentation ? «Le monde visible et le monde invisible se touchent et se heurtent.» il donnait des

indications scéniques abondantes et précises, il était de plus en plus méticuleux sur le choix des mots et croyait en la valeur poétique du dialogue qui amenait une intensité dramatique immédiate. Il voulait «montrer la lutte des classes tout en montrant la complexité des êtres», il voulait un théâtre «au service d'une idéologie,» «un engagement politico-social», raisons pour lesquelles il s'est dégagé du Théâtre de l'Absurde. Il pensait qu'«une pièce qui ne serait pas tragi-comique... [serait] déplacée». Cependant il souhaitait une distance «une distance doit séparer de la réalité, passer du rêve à la réalité et vice-versa.»

Qu'en ont dit les critiques ? Ils ont été pour la plupart très durs avec lui selon leurs opinions politiques, les journaux de droite l'ont descendu en flèche, mais on lui a reconnu «un humour très personnel», «un ton», une «émotion», du «talent» mais certains lui ont reproché «l'excès d'horreur» des pièces du début. Les grands metteurs en scène de l'époque ont cru en lui, ont monté ses pièces malgré de grandes difficultés, sentant qu'Adamov avait quelque chose de sincère, de poignant à exprimer, son théâtre était original et ne laissait jamais indifférent.

Hommage lui a été rendu à France culture le 13 janvier 2018.

● A.T.M.

## FELICITATIONS



Alakyaz attendait avec impatience la soirée du 23 juin des **Molières** et la consécration prévue de **Simon Abkarian** et de sa pièce **Electre des bas-fonds** jouée par la Compagnie des 5 roues. Simon Abkarian a remporté 3 Molières, nous l'avons félicité ainsi que la troupe en temps et en heure. Madame Champiré administratrice de la compagnie nous a d'ailleurs chaleureusement remerciés.

ENCORE UNE FOIS BRAVO !

## TRISTESSE

*Varvara YAGCIYAN BASMADJIAN nous a fait part de la mort de sa maman **Suzan YAGCIYAN**.*

*« Le temps nous rattrape après une vie riche en événements et amour partagé ma mère Suzan PESAYAN YAGCIYAN est partie rejoindre mon père Haroutioun le 29 juin. A deux mois et demi de son 94<sup>e</sup> anniversaire, elle s'est battue contre le temps qui passe, et nous a offert encore beaucoup de bonheur. Elle était entourée et aimée.*

*Dans la plus stricte intimité familial nous lui dirons un au-revoir le lundi 6 juillet. Nous sommes convaincus que ses amis auront une forte pensée pour elle et pour Haroutioun dont on ne peut la séparer. Le couple qu'ils formaient était un exemple d'amour et de partage que rien n'avait altéré. Suzan est maintenant apaisée, nous sommes apaisés.*

*En ces temps incertains nous envisageons une réunion avec les amis et les proches à l'automne. »*

*Varvara Yagcyan Basmadjian, Ardag, Sanahin, Dessil Basmadjian.*

ALAKYAZ adresse à Varvara et à ses enfants, à leur famille et à leurs amis ses très sincères condoléances.

LA JEUNESSE ARMÉNIENNE DE FRANCE (JAF) et l'UNION CULTURELLE DES ARMÉNIENS DE FRANCE (UCFAF) ont appris le décès de SUZAN YAGCIYAN avec tristesse et présentent à sa famille leurs sincères condoléances, les deux associations rappellent combien Haroutioun et Suzan avaient été des membres dévoués et généreux, ne comptant ni leur temps ni leur énergie, présents à toutes les manifestations. Elles leur rendent hommage.

REMISE DE PRIX ET DES CERTIFICATS :

## 1<sup>er</sup> prix de l'espoir francophone

Le 26 juin 2020 l'UFAR a organisé, dans le respect de toutes les précautions sanitaires, la remise de certificats au lauréat et aux participants du concours **1<sup>er</sup> Prix de l'Espoir francophone**. Ce concours a été organisé en début de l'année par l'Institut Tchobanian en collaboration avec l'UFAR, les éditions Sigest et différents partenaires institutionnels et privés. Il était destiné à récompenser un article écrit par un(e) étudiant(e) ou une équipe de 2 coauteurs de 3<sup>e</sup> ou de 4<sup>e</sup> année sur un thème proposé par l'organisateur. Comme nous l'avions annoncé, Sergey Berberyan, étudiant de 3<sup>e</sup> année (faculté de Droit) de l'UFAR a été désigné gagnant de cette première édition du concours avec son article relatif au sujet « Comment voyez-vous l'avenir d'un jeune en Arménie ? Qu'attendez-vous de l'État ? »

S.E. Monsieur Henry Cuny, ancien ambassadeur, président du jury du concours, Madame Naira Manukyan, professeur à l'Université Brousov et membre du jury, ainsi que les représentants de l'Institut Tchobanian, Monsieur Jean Sirapian, Monsieur Tony Kahvé et Monsieur Arthur Turyan, le Recteur de l'UFAR Pr. Jean-Marc Lavest et la Responsable de la Chaire de Français de l'UFAR Madame Anahida Gasparian ont participé à l'événement en personne ou via une connexion vidéo. Le recteur de l'UFAR a félicité les participants et a lu le mot du Président du jury adressé aux candidats. Vous pouvez découvrir le mot ci-après. Le recteur a également exprimé sa fierté pour l'esprit ouvert et la qualité rédactionnelle en français des étudiants. Les participants du concours Ruzanna Alexanian, Robert Dayan et Hayk Mkrtychyan ont reçu des certificats de participation. Le gagnant du concours Sergey Berberyan a pris la parole pour remercier l'Institut Tchobanian, les éditions Sigest et l'UFAR pour l'organisation de ce concours.

Le recteur, Prof. J-M Lavest avec les nominés, lit le mot du pdt du jury Henry Cuny

Le mot du Président du jury aux candidats

« Les conditions sanitaires qui prévalent actuellement n'ont pas permis aux membres du jury et à son président de se rendre en Arménie pour saluer comme ils l'auraient souhaité les candidats de la première session de ce concours lancé par l'Institut Tchobanian avec l'appui de l'Université française en Arménie et pour remettre au vainqueur le prix annoncé ainsi que les certificats de participation aux autres candidats. Ce concours est destiné à récompenser un article écrit par un(e) étudiant(e) ou une équipe de deux coauteurs de 3<sup>e</sup> ou de 4<sup>e</sup> année sur un thème proposé en relation directe avec les enjeux d'avenir de l'Arménie.

Comme vous le voyez, ce concours est dans le droit fil du projet initial de l'UFAR — ainsi que je m'en explique à l'occasion des vingt ans de l'université dans le message que j'ai adressé

récemment à ses étudiantes et étudiants — qui était de former les futurs cadres du développement économique et institutionnel de l'Arménie et de constituer un laboratoire d'idées pour permettre à ce pays d'affronter, dans le cadre régional qui est le sien, les enjeux de demain.

Ceci explique le choix des sujets qui touchaient au développement du tourisme, à la protection de l'environnement, à l'impact de la situation régionale, à l'avenir d'un jeune. Ce à quoi le jury a été attentif avant tout c'est à la capacité des candidats à esquisser des solutions, à traduire leur engagement personnel dans l'avenir de leur pays. Pas plus qu'à l'UFAR, le concours des espoirs francophones ne peut se satisfaire d'articles purement descriptifs de la situation actuelle et, pour prendre cet exemple, les beautés touristiques de l'Arménie, auxquelles j'ai été moi-même très sensible durant mes cinq années de mission, ne sont porteuses d'avenir que

pour autant qu'elles s'appuieront sur des structures d'accueil, des modes innovants de séjours, des prix d'appel, une logistique performante en matière hôtelière, médicale, de transports, etc.

Le lauréat de cette année, M. Sergey Berberian, a su faire passer dans son article son engagement dans le futur de son pays, ses attentes, ancrées tout autant dans l'identité millénaire de l'Arménie que dans la réalité du monde contemporain, les nouvelles technologies, l'émergence de nouveaux modèles d'entreprises, un modèle de réussite fondé, non sur les situations acquises, mais — comme le diplôme de l'UFAR — exclusivement sur le travail et la capacité. Nous l'en félicitons chaleureusement ainsi que de la qualité de la rédaction française qui, loin d'être le seul critère, demeure très importante

pour les membres du jury. Ceci pour une raison bien simple : la pensée est d'abord une grammaire et la mission de l'université française, mais plus généralement de la francophonie, n'est pas de former des érudits, encore moins des perroquets, mais des esprits aptes à apprendre toute leur vie ; apprendre des autres comme d'eux-mêmes, de la discussion et de la contradiction, de sa singularité et de la différence, ingrédients indispensables de l'approfondissement des valeurs que l'on porte en soi. C'est ainsi que se construisent les démocraties mais aussi la paix.

C'est pourquoi j'hésite sur l'intitulé de ce concours « Prix de l'espoir francophone » ou « prix des espoirs francophones ». Car l'espoir est celui que je viens de dire, les espoirs c'est chacun d'entre vous. »

**Henry Cuny**

Président du jury du Prix de l'espoir francophone  
Ancien ambassadeur, écrivain  
Président d'honneur de l'Institut Tchobanian



Le recteur, Prof. J-M Lavest avec les nominés, lit le mot du pdt du jury Henry Cuny



Le lauréat, Sergey Berberian



## Communiqué

Le vice-amiral **Louis DARTIGE du FOURNET**  
et **Missak MANOUCHIAN**  
HONORES à EREVAN  
le 14 juillet 2020

A l'initiative de l'Ambassade de France en Arménie et de **Monsieur l'Ambassadeur, son excellence Monsieur Jonathan LACÔTE**, le 14 juillet 2020 sera sous le signe de l'Amitié et de la Solidarité franco-arménienne autour des valeurs de la République.

Soutenue par les associations **Altitude 5165**, les **Anciens Combattants Français d'origine Arménienne** et la **Jeunesse Arménienne de France (JAF)**, l'Ambassade de France va donner un sens particulier à cette journée chargée d'histoire et de symboles.

Ce jour de fête nationale, deux héros, l'un Français, l'autre Arménien, seront honorés par la pose et le dévoilement de leur buste dans l'Ambassade de France à Erevan, le vice-amiral **Louis DARTIGE du FOURNET** et **Missak MANOUCHIAN**.



Le vice-amiral **DARTIGE du FOURNET** a sauvé plus de 4000 arméniens les 12 et 13 septembre 1915. Menacés par l'armée turque et retranchés sur le *Moussa Ler*, ces rescapés du premier génocide du XX<sup>ème</sup> siècle doivent leur salut à l'initiative personnelle de **Louis DARTIGE du FOURNET**, qui après avoir détourné son navire pour répondre aux appels de détresse des Arméniens embarquera ces survivants pour les mettre en sécurité à Port Saïd.

**Missak MANOUCHIAN** qui avait échappé à ces mêmes exterminations minutieusement organisées par le gouvernement turc, s'était réfugié en France. La collaboration avec les Nazis et le Fascisme imposée aux Français, poussent **Missak MANOUCHIAN** à s'engager dans la Résistance au sein des groupes FTP-MDI. Au prix de sa vie, cet intellectuel arménien, journaliste, écrivain, s'est battu contre la dictature, par le nombreux attentats et d'actes de bravoure, pour la libération de la France occupée.



**La retransmission en direct de cet événement historique se déroulera le 14 juillet à 16h30 au Centre Culturel de la JAF**

### Adresse et Renseignements

47 Avenue de Toulon, 13005 Marseille // Tel : 04 91 802 820

### Le comité d'organisation

JAF, ALTITUDE 5165, Anciens combattants d'origine Arménienne

Jeunesse Arménienne de France  
47 Avenue de Toulon  
13005 Marseille  
04 91 802 820 / jaf.marseille@ja-jef.com



## HOMMAGE A MICHEL KITABDJIAN

DIMANCHE 28 JUIN À PARTIR DE 10h30  
EGLISE APOSTOLIQUE ARMÉNIENNE STE. MARIE

Le 18 mars dernier s'est éteint Michel Kitabdjian à 90 ans, Un grand humaniste, fier de ses origines arméniennes et de sa France éternelle qu'il a servi de longues années en tant qu'arbitre international de football.

La Fédération Française de Football District de la Côte d'Azur et le Conseil de Coordination des Associations Arméniennes de la Côte d'Azur organisent une cérémonie d'hommage à Michel Kitabdjian le dimanche 28 juin à partir de 10h30 au 281 Bd de la Madeleine à Nice où la Chapelle Ste Marie sera érigée au sein de la grande salle du Complexe Barsamian pour recevoir tous les amis de notre inoubliable Michel Kitabdjian, Requiem à 11h suivi de la présentation des élèves de l'Ecole Barsamian qui chanteront Nissa La Bella pour lui rendre un hommage particulier; hommage qui sera suivi de la "Marseillaise" qui rappellera son amour pour la France ! Suivra la projection d'un film souvenir, les discours et enfin un cocktail sera servi sur le parvis du Complexe Barsamian.

Ce grand rassemblement particulièrement en cette année du centenaire de l'arrivée des arméniens sur la Côte

d'Azur sera un hommage appuyé à ce grand homme amoureux de la France et de ses origines arméniennes qui aura été un humaniste, prêchant en toutes circonstances l'amour, la justice et la solidarité !

Cordialement

Claude Colombo  
Vice-Président du District FFF de la Côte d'Azur  
Garen Ajderhanyan  
Président Conseil de Coordination des Associations Arméniennes de la Côte d'Azur  
Richard Takvorian  
Président Église Apostolique Arménienne Ste. Marie de Nice  
281 Bd de la Madeleine 06000 Nice



Ci-dessus : Michel Kitabdjian arbitre, en 1974, le match Nantes-Angers avec les deux capitaines Henri Michel et Eric Edwige.

Michel KITABDJIAN :

Né le 7 mai 1930 à NICE  
Joueur à l'US Arménienne de 1946 à 1953  
Arbitre International en 1961 et ce durant 19 saisons (record en France), jusqu'en 1979  
Classé arbitre Français n°1 de 1965 à 1976  
1 finale de Coupe de France en 1965 (Sedan – Rennes) et 2 matches (Aller/Retour)  
233 matches à l'étranger  
Jeux Olympiques à Mexico en 1968  
Finale Coupe d'Europe en 1975  
2 demi-finales européennes en 1965 et 1971

Membre du District de la Côte d'Azur (Comité de Direction) depuis 1970  
Président d'honneur du District Côte d'Azur  
Membre de la Commission d'Arbitrage de la FFF (CCA) : 1979  
Médaille d'Or du District, de la Ligue, de la Fédération  
Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports



 FONDS ARMÉNIEN DE FRANCE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 25 juin 2020

Les élèves de l'école  
Mesrobian de Bourj Hammoud

## Nouvelle aide du Fonds Arménien aux écoles et à la presse arméniennes du Liban : 65 000 dollars US

**Le Fonds Arménien vient d'envoyer une nouvelle aide destinée aux écoles arméniennes du Liban, qui traversent une phase extrêmement difficile comme, du reste, l'ensemble de ce pays.**

Une nouvelle enveloppe de 50 000 euros (soit 55 000 dollars US) a, en effet, été transférée à la branche locale du Fonds qui va assurer sa distribution aux écoles en fonction du nombre des élèves. En décembre 2019, une première aide de 150 000 dollars US avait déjà été acheminée par le Fonds Arménien à ces écoles. La nouvelle somme est composée pour 36 000 euros de l'apport du Fonds Arménien de France et pour 14 000 euros de celui du Fonds Arménien d'Allemagne. **De son côté, le Fonds Arménien du Liban a alloué 10 000 dollars US aux journaux arméniens de ce pays, pour les aider à traverser cette phase difficile.**

Le Liban est plongé dans la plus grave crise économique de son histoire. La valeur de la livre libanaise par rapport au dollar a été divisée par trois. L'inflation bat tous les records. Plus de 50% de la population est maintenant touché par la pauvreté. En outre, la situation politique est très instable et la pandémie fait des ravages dans la population.

Toutes les écoles arméniennes du Liban sont dans une situation de détresse. Plusieurs d'entre elles risquent de fermer (une école de filles de 300 élèves, dans la ville de Bourj Hammoud, vient d'annoncer sa fermeture). Le Fonds Arménien est actuellement mobilisé par l'aide à l'Arménie et à l'Artsakh dans leur lutte contre la pandémie du Covid-19 (fourniture de matériels et d'équipements médicaux), mais il tente aussi de poursuivre son aide au Liban. Une assistance est programmée également au profit de la ville d'Alep, en Syrie, mais elle ne pourra être activée qu'après un retour à la normale à Beyrouth, Liban. En effet, à la demande de la communauté d'Alep, il s'agit de former des sages femmes et des infirmières alépiennes au Liban.

### SI VOUS SOUHAITEZ AIDER LES COMMUNAUTÉS ARMÉNIENNES DU LIBAN ET DE LA SYRIE

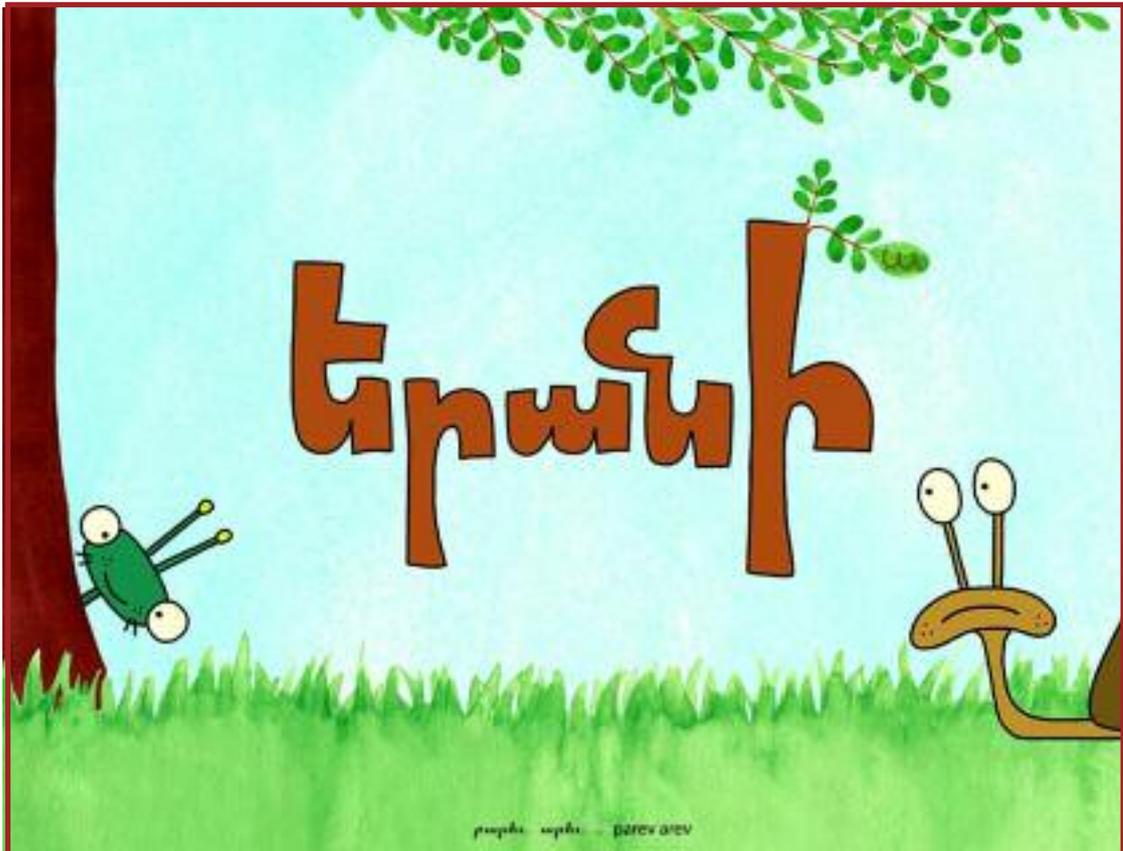
**Par chèque postal à l'adresse :** Fonds Arménien de France - BP 12 - 75660 Paris Cedex 14

**Ou sur le site sécurisé du Fonds Arménien de France :** [www.fondsarmenien.org/faire-un-don](http://www.fondsarmenien.org/faire-un-don)

#### Fonds Arménien de France

BP 12 - 75660 Paris cedex 14 - Tél.: 01 48 83 51 06 - Fax : 01 48 83 53 86

E-mail : [info@fondsarmenien.org](mailto:info@fondsarmenien.org) - [www.fondsarmenien.org](http://www.fondsarmenien.org)



Inquiétudes, difficultés parfois supportables, mais souvent insupportables  
N'allez pas croire que nous sommes les seuls à pâtir de ces inquiétudes et difficultés, tombées du ciel, sortant de nulle part  
Même les insectes et les mollusques, comme l'escargot, ont leurs plaintes  
Nous avons mis de côté nos inquiétudes et nos difficultés afin de prêter l'oreille à Khoudjgouloulou, l'escargot monologuant, et à Toutouba, la petite chenille aux seize pattes  
Khoudjgouloulou a un souci, tendez l'oreille, écoutez et observez pendant quelques minutes  
Vous verrez enfin qu'il y a toujours dans notre quotidien de petites bouffées d'espoir et de lumière que l'on inspire et qui nous inspirent  
Voici une petite étincelle du quotidien de Parev Arev pour éclairer le vôtre

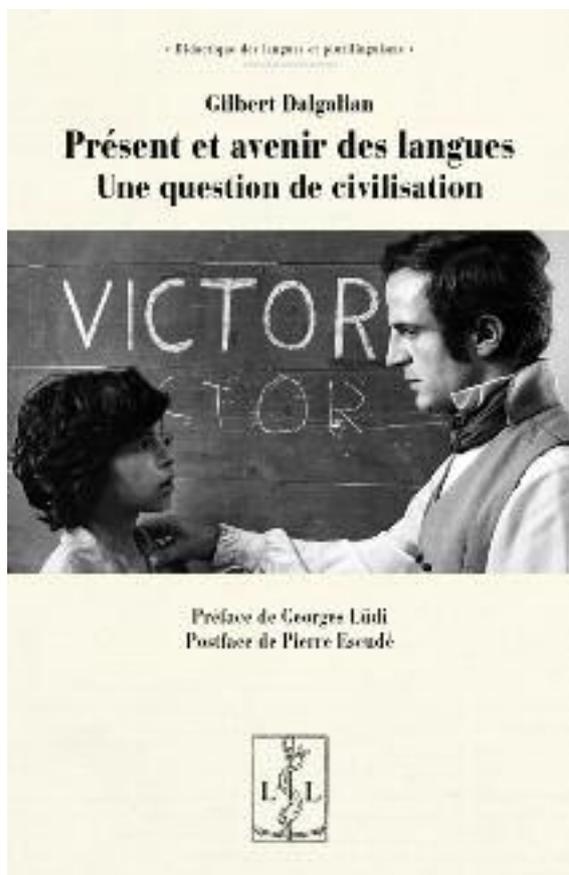
Երանի (Yerani / Si seulement), un film animé de 3 minutes  
<https://youtu.be/UUeOHazssdl>

Nous attendons avec impatience les impressions colorées de vos enfants !

Un grand merci à la Fondation Calouste Gulbenkian, partenaire principal de ce projet.  
Merci également à la Fondation EBFA (Fondation pour l'enseignement bilingue franco-arménien, sous l'égide de la Fondation de France) pour son soutien.

Anahid Sarkissian,  
Maral Kerovpyan,  
Vahan Kerovpyan

<https://www.facebook.com/parev.arev/>



Collection « Didactique des langues et plurilinguisme »

sous la direction de Pierre Escudé et Laurent Gajo

## Gilbert Dalgalian *Présent et avenir des langues* *Une question de civilisation*

Voilà un profil de linguiste bien singulier. Gilbert Dalgalian ne se contente pas d'expliquer en détail les bénéfices d'un apprentissage précoce des langues et d'une éducation bilingue, il nourrit son argumentaire des apports des neurosciences, avec tout ce qu'elles nous révèlent sur nos émotions, notre mémoire, nos apprentissages – notamment ceux de la tendre enfance.

Mais cela ne lui suffit pas. Gilbert Dalgalian nous met aussi en face de données plus anciennes, celles de la génétique et de la paléanthropologie. Nous sommes *Sapiens* parce qu'il nous a fallu parler pour nous organiser et coopérer. C'est notre richesse fondatrice.

Les nouveau-nés humains sont les petits les plus immatures de toutes les espèces vivantes, parce que la bipédie a fait de nous des prématurés, doués certes, mais vulnérables et totalement dépendants du groupe. C'est ce qui chez *Homo* a mis fin à la dictature des gènes au profit de l'interaction avec l'environnement et la société.

Les diversités linguistiques et culturelles sont les prolongements même de la biodiversité sous des formes inédites dues aux capacités d'adaptation et d'invention dont *Sapiens* était pourvu sous forme de parole articulée. Ces diversités sont aussi notre seul avenir.

Cette direction qu'a prise l'humanité, Gilbert Dalgalian propose de la nommer « glossodiversité ». Accorder toute son importance à la glossodiversité, c'est respecter nos différences et promouvoir *toutes* les langues.

Si la biodiversité est vitale pour l'avenir de l'espèce humaine, c'est la glossodiversité – porteuse de créativité – qui constitue à l'échelle planétaire le socle des réponses collectives aux urgences de demain.

*Successivement instituteur à Paris, enseignant de français langue étrangère à Calcutta et à Berlin, professeur d'allemand et chercheur en didactique des langues à Zurich, docteur en linguistique, formateur d'enseignants au Sénégal, en Côte d'Ivoire (Unesco) et à Munich, spécialiste de l'ingénierie éducative et de l'apprentissage précoce des langues, Gilbert Dalgalian fut, entre deux postes à l'étranger, Directeur pédagogique de l'Alliance française de Paris de 1983 à 1988. Installé du côté de Lorient, il est connu comme l'un de ceux qui s'impliquent le plus en faveur de l'enseignement bilingue, notamment en Bretagne. Il a publié *Enfances plurilingues* (2010) ; *Capitalisme à l'agonie. Quel avenir pour Homo Sapiens ?* (2012) ; *Reconstruire l'éducation ou le désir d'apprendre* (2012).*

### Les Éditions Lambert-Lucas

Spécialisées en sciences du langage et en philosophie, les Éditions Lambert-Lucas ont été créées en 2004 dans le but de rééditer des classiques devenus introuvables et d'éditer thèses, synthèses, recueils thématiques et actes de colloques. Elles publient vingt à trente titres par an.



9 782356 353044

Gilbert Dalgalian

*Présent et avenir des langues*

ISBN 978-2-35935-304-4, 16 x 24 cm, 240 pages, 24 euros

CONTACT PRESSE ET LIBRAIRIE : GENEVIÈVE LUCAS • 06 88 29 04 14 • [genevivelucas@free.fr](mailto:genevivelucas@free.fr)

Éditions Lambert-Lucas | 4 rue d'Isly | 87000 LIMOGES | [www.lambert-lucas.com](http://www.lambert-lucas.com)

## 38<sup>e</sup> **MARCHÉ** de la **POÉSIE** mercredi 21 / dimanche 25 octobre 2020



### Marché de la Poésie **Focus éditeurs & revues** 8e semaine

Chers amis du Marché de la Poésie,

Nous poursuivons notre parcours auprès des éditeurs et revues participant au 38<sup>e</sup> Marché de la Poésie (du 21 au 25 octobre 2020, place Saint-Sulpice, Paris 6<sup>e</sup>).

Cette semaine, dans ce huitième **Focus**, nous vous donnons rendez-vous avec **L'Atelier du grand tétras**, **La Boucherie littéraire**, **Jacques Brémond** éditeur, **Les éditions La Crypte**, **Esperluète**, **les éditions du Noroît** et **Isabelle Sauvage éditions**.

Vous pouvez ainsi visiter (virtuellement pour l'heure) ces structures et vous familiariser avec leurs publications que votre libraire préféré aura à cœur de vous présenter, sans oublier que vous avez désormais accès à votre médiathèque.

Pendant ce temps, nous continuons de préparer le Marché et sa Périphérie : les informations utiles et le programme seront bientôt disponibles sur notre site.

Continuons de prendre soin de tous  
Bien chaleureusement

YVES BOUDIER (président) & VINCENT GIMENO-PONS (délégué général)  
association cŕ/r/cŕ

Toutes les informations sur  
[www.marche-poesie.com](http://www.marche-poesie.com)

## UGAB

ԼՍՄԻՆ ԳԵՐԵՄԱՆ ԱՄԵՐԻԿԱՆԻ ԵՒ ԵՒՐՈՊԱՆՈՐԻ  
ՓԱՐԻՏ

L'UGAB Paris se réjouit de pouvoir rouvrir dès le mois de septembre 2020 son Centre culturel Alex Manoogian !

Au programme : de nombreuses activités destinées aux enfants comme les cours de langue arménienne, chant, danse, théâtre, échecs et sport.

Les adultes pourront quant à eux s'inscrire aux cours du soir de langue arménienne et bénéficier des cours d'échecs et des activités sportives. Les conférences de l'Université Populaire de Monseigneur Norvan Zakarian seront également de retour pour une nouvelle saison !

L'UGAB Paris vous attend avec impatience et nombreux le **Samedi 19 septembre 2020 à partir de 14h30 au Centre culturel Alex Manoogian pour une après-midi Portes Ouvertes et inscriptions !**

L'union fait la force !





TOULON LE 21 JUIN 2020

SETS DE TABLE : APPRENONS À LIRE L'ARMÉNIEN EN MANGEANT.

LE BÉNÉFICE DE CETTE VENTE PERMETTRA DE SOUTENIR NOS ÉCOLES FRANCO -ARMÉNIENNES.

PRIX DE VENTE À L'UNITÉ : 8,00 €

ENVOI PAR PAQUET DE 10: 80,00 € PLUS FRAIS D'ENVOI

LES COMMANDES VOUS SERONT ENVOYÉES DÈS RÉCEPTION DU RÈGLEMENT.

CHEQUE À L' ORDRE DE ABRIS'S CLUB

ADRESSÉ CHEZ :

MONSIEUR ALAIN HANEDANIAN 39, IMPASSE DE LA GIRELLE 83270 ST CYR

TÉLÉPHONE : 06 67 65 41 02

COMMANDE DE SETS DE TABLE

NOM : ..... PRÉNOM.....

ADRESSE : .....

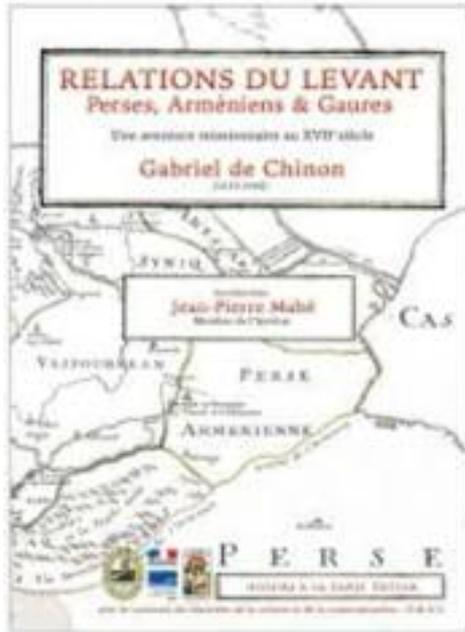
EMAIL : .....

TÉLÉPHONE : .....

NOMBRE DE PAQUETS DE 10 : .....

CHÈQUE : 80,00 € X NOMBRE DE PAQUET + PORT..... TOTAL = .....





## PARUTION

Alakyaz vient de recevoir

**RELATIONS DU LEVANT**  
**Perses, Arméniens et Gaures.**  
**Une aventure missionnaire au XVII<sup>e</sup> siècle**  
 Gabriel de Chinon (1610-1668)

Editeur Histoire à la carte  
 Introduction Jean-Pierre Mahé,  
 membre de l'Institut  
 272 pages.

## BON DE COMMANDE

Donnée format : 40 x 26,5 cm, 404 pages sur papier Offset imprimé en France à 120g/m<sup>2</sup>  
 Indemnité de 0,10 € par page d'illustration incluse.  
 ISBN en cours de dépôt en vertu de la loi relative à la Contrefaçon des Ouvrages de 1997

Je, (prénom & nom) .....

Adresse : .....

mail : .....

souscrit à l'achat de ..... exemplaires  
 de l'ouvrage de Gabriel de Chinon  
 " Relations du Levant - Perses, Arméniens & Gaures "  
 préfacé par Jean-Pierre Mahé, Membre de l'Institut  
 au prix unitaire de 25 € TTC  
 Envoi postal de l'ouvrage : ajouter 5,50 € de frais d'expédition  
 soit un total de ..... €

ci-joints par chèque à l'ordre de Histoire à la carte  
 ou par Carte Bancaire sur notre site [www.histoire-a-la-carte.fr](http://www.histoire-a-la-carte.fr)  
 sous l'onglet " Produits divers / Souscription d'ouvrages "



Histoire à la carte  
 Serresy le Château - 37500 Cravant  
 Tél. 06 07 04 43 34  
[com@histoire-a-la-carte.fr](mailto:com@histoire-a-la-carte.fr) / [www.histoire-a-la-carte.fr](http://www.histoire-a-la-carte.fr)

